

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 94 (1991)

Artikel: Rapport d'activité des sections
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE

Du 1^{er} août 1990 au 31 juillet 1991, la section de Bâle a eu le plaisir d'organiser 11 manifestations, toutes fort réussies, et surtout répondant à un besoin de nos Emulateurs et nombreux amis.

Le 1^{er} octobre, M. Michel Brancucci, un Jurassien de Courfaivre, D^r ès sciences et responsable du département d'entomologie du Musée d'Histoire Naturelle de Bâle, nous a accompagnés dans la visite de l'exposition consacrée aux dinosaures de Chine.

Beaucoup de textes ont été publiés sur ces grands lézards de l'ère secondaire qui se distinguent des autres par le développement remarquable de leur système locomoteur.

La science attribue à l'un des plus jeunes d'entre eux, le *Tsintaosaurus*, 80 millions d'années, précédé qu'il était des *Tuojiangosaurus*, *Mamenchisaurus* et autres *Lufengosaurus* qui vécurent il y a bien 160 millions d'années. Le Cercle d'études scientifiques de notre société s'est penché attentivement sur les traces de ces reptiles, découverts dans les parages d'Oberdorf (SO).

Le 16 du même mois à l'Université, M. Georges Reusser, mathématicien à Berne, nous a fascinés par son sujet: «La Beauté de la nature et les mathématiques». Rien n'est plus ordonné et mathématiquement logique que la disposition des feuilles des plantes sur la tige, la régularité de l'ordonnance des graines du tournesol ou les spires d'un ananas. Ces constatations banales ne sont que la démonstration indirecte de la fameuse théorie de la suite des nombres, étudiée à Palerme vers 1200, à la Cour de Frédéric II de Hohenstaufen, par Leonardo da Pisa, surnommé Fibonacci. Dans son exposé de vulgarisation, M. Reusser a su démontrer avec aisance le lien entre les divers volets de son propos: l'historien, l'esthétique, la mathématique et la nature.

Les deux manifestations suivantes, en novembre et en décembre, ont été le jass traditionnel et, bien sûr, la grande soirée annuelle au Château de Bottmingen, où notre président central et Madame, nous ont fait l'honneur de leur visite. Un intermède de danse classique a animé cette rencontre toute empreinte de gaieté et de sympathique ambiance.

En décembre encore, M. Antenen, radiesthésiste, nous a soulevé une partie du voile cachant «Les forces inédites des pyramides». Le

hasard a même voulu qu'il découvre une source sous la salle où nous nous trouvions. Cet art à percevoir des radiations, toujours très actuel, remonte à la plus haute antiquité. Les Romains le pratiquaient, les Templiers bâtissaient leurs cathédrales gothiques classiques pour profiter des rayons terrestres positifs. Aujourd'hui encore, les pilotes ne survolent pas le complexe des pyramides de Gizeh.

En deux séances, en janvier 1991 à l'Université, M^{me} Odette Roulet, historienne d'art à Berne, a captivé son auditoire bien fourni par son approche sur le thème de la «Naissance de l'art moderne», en se référant notamment à Courbet, Monet, Cézanne, Gauguin et Van Gogh, et augmenté encore son auditoire à la deuxième causerie sur la «Naissance de l'art abstrait», à l'exemple de Kandinsky, Delaunay, Klee et Mondrian. Rarement une étude si poussée de l'art pictural a été faite sur un plan de l'analyse artistique, historique, voire scientifique, en menant de pair l'évolution de la musique, de la littérature et des arts plastiques.

Le traditionnel souper-choucroute chez notre membre et ami, M. R. Girod, a une fois de plus avivé les papilles gustatives de nos Emulateurs.

Notre assemblée générale a eu pour cadre, en avril, la salle des Romains de la Galerie Hilt de Bâle. Elle ne pouvait qu'être une pleine réussite, compte tenu de l'accès et du lieu où elle s'est déroulée – rappelant étrangement les catacombes – et l'excellente ambiance qui règne au sein du comité et entre nos membres. L'isolement souterrain, malgré la fraîcheur du local, a déclenché une euphorie communicative, digne des meilleures agapes des premiers chrétiens.

M. G. Moine, administrateur à la poste de Bâle, a tenté de nous convaincre des avantages liés au nouvel acheminement du courrier, sous le titre «Comme une lettre à la poste», et s'y est pris très subtilement.

A l'instar de la section de Porrentruy, nous nous sommes rendus pour la sortie annuelle à l'abbatiale de Montbenoît où, bien sûr, M^{me} la présidente de la République libre du Saugeais, Gabrielle Pourchet, nous a reçus en écharpe d'apparat en son territoire bien gardé par le douanier de service. Peuplé à son origine de Savoyards et de Suisses venus du canton des Grisons, ce coin du Haut-Doubs a toujours cultivé sa différence et affiché ses particularismes locaux. La légitimité de ce petit Etat dans l'Etat de 12 communes pour 1400 sujets ne saurait être contestée, ni dans sa légitimité, ni dans son intégrité dès lors que cette République repose sur 8 siècles de tradition et d'histoire. Un arrêt à Audincourt pour se voir commenter les vitraux de Fernand Léger sur le thème de la passion a complété magnifiquement cette journée mémorable.

Bonifacius Amerbach avait constitué une collection impressionnante de pièces d'orfèvrerie, de monnaies, de documents manuscrits et une bibliothèque, que son fils Basilius (1533-1591) a développée et qui aujourd'hui constitue la base des musées bâlois, sous la désignation de «Cabinet Amerbach». Pour célébrer le 400^e anniversaire de la mort de grand collectionneur, une exposition a été mise sur pieds. Notre section l'a visitée sous la conduite d'un spécialiste en histoire de l'art et de maîtres anciens, M. Claude Kuhn. Un choix des pièces les plus typiques, savamment commentées, nous a convaincus de l'immense richesse artistique et historique qu'englobe cet héritage fabuleux.

Le président: *Jean-Louis Bilat*

SECTION DE BERNE

La soirée de Saint-Martin a eu lieu le mardi 27 septembre 1990 en compagnie du délégué aux Affaires culturelles de la République et Canton du Jura, M. Gilbert Lovis, qui nous fit l'honneur de nous présenter un exposé très instructif, agrémenté de diapositives sur Jules Surdez, témoin de la littérature orale jurassienne, ancien membre et défenseur de la section de l'Emulation de Berne; il reçut le titre de D^r h.c. de l'Université de Berne le 26 novembre 1955. A cette occasion, Jules Surdez parla, en connaisseur averti, du réveil du patois dans la Rauracie. Sa causerie fut brève, émaillée d'expressions patoises du meilleur cru. Rappelons l'éloge plus que mérité à cet infatigable instituteur amateur de dialectologie. Citons à ce propos un passage de la conférence de Gilbert Lovis.

«Pour avoir, avec une inlassable patience, fait de soigneuses recherches sur son dialecte natal et s'être attaché fermement aux témoignages des temps les plus reculés du point de vue lexicographique; pour avoir exposé avec un sens réaliste doublé d'un goût sûr, dans des récits et des histoires, la vie folklorique de son Jura et transmis, par ses propres forces, l'origine des mœurs et des coutumes, de telle sorte qu'en ses écrits se refléchit la vie populaire jurassienne comme en une source riche et limpide.»

Nous gardons de cette soirée un souvenir enrichissant et joyeux.

L'assemblée générale s'est déroulée le 23 mai 1992. La décision du comité d'affecter le legs Konrad à l'acquisition d'une œuvre artistique jurassienne a été ratifiée à l'unanimité pour marquer la présence jurassienne lors de l'inauguration de l'Ecole cantonale de langue française. Un moment qui suscita l'enthousiasme au cours de cette partie

administrative: la constitution d'un comité d'Emulateurs acceptant de collaborer à la fête de l'Ecole cantonale de langue française du 22 juin 1991. Pour la partie culturelle, notre conférencier, M. François Schifferdecker, archéologue cantonal à l'Office du patrimoine historique de la République et Canton du Jura, nous entretenait des recherches archéologiques dans le Jura. Cet exposé, agrémenté de diapositives, lui valut de vifs applaudissements et permit d'établir un dialogue constructif à propos d'une réalité: l'implantation de la Transjurane et la protection des sites.

A ladite fête, un groupe d'Emulateurs se réunissait, à l'instar d'autres groupes représentant diverses communautés linguistiques et sociétés, pour monter un stand de produits du terroir: bouteilles de vin blanc de La Neuveville, têtes de moine, toétchés, damassine. L'Emulation jurassienne se fit également connaître par l'installation d'un stand de livres consacrés à la littérature et à l'art en terre jurassienne. Nos ventes de produits nous ont permis de réaliser un modeste excédent de recettes. Nous pensons avoir contribué pleinement au succès de cette inoubliable fête de l'amitié. Nous avons appris avec plaisir que notre sympathique président, M. Philippe Boillat, assume la fonction de président de la commission de l'ECLF dès le 1^{er} juillet. Nous le félicitons de cette nomination.

Le secrétaire: *François Reusser*

SECTION DE BIENNE

L'année administrative qui vient de s'écouler peut être regardée sous un angle positif même si l'érosion sournoise qui se manifeste parmi nos effectifs nous cause quelque souci.

Ces difficultés rencontrées nous amèneront à réfléchir sur leurs causes et à leur trouver une solution. Restons optimistes et passons en revue les activités réalisées.

Les liaisons étant à l'ordre du jour, nous nous sommes rendus, le 1^{er} septembre 1991, à Saint-Ursanne, pour une visite des maquettes et des chantiers de la Transjurane. Nous avons profité de notre passage dans la cité des bords du Doubs pour admirer, en présence de l'artiste, l'exposition rétrospective consacrée à Gérard Bregnard. Sur le chemin de retour, l'Auberge du Bois-Derrière nous offrait ses plats rustiques.

Un beau soir de septembre, le 25, aimablement reçus et guidés par M^{me} Ingrid Ehrensperger, nous avons parcouru le musée Neuhaus de

la cave au grenier, lors de l'exposition «La Cigale et la Fourmi»: alimentation et provisions au XIX^e siècle». Chaque étape nous plonge dans une réalité et des senteurs qui, quoiqu'un peu oubliées, ne sont pas si éloignées de ce que nous avons connu.

Par une froide soirée d'octobre, le 25, un spécialiste en la matière, M. Raymond Bruckert, avec son enthousiasme communicatif, est venu nous entretenir de «L'Energie, son usage et sa production». Son exposé nous a permis d'éclairer «notre lanterne» sur un projet important et actuel.

Le vendredi 16 novembre, le Restaurant du Cheval-Blanc, à Nods, nous accueillait pour notre soirée «bouchoyade» désormais traditionnelle. Il est surprenant de voir des citadins réunis par une ancienne coutume paysanne et pratiquer le dicton: «Saint Martin boit du vin et laisse l'eau courir au moulin.»

Pour marquer l'année du 700^e anniversaire de la fondation de la Confédération et pour nous aider dans notre réflexion concernant l'intégration européenne, nous avons reçu M. José Ribeaud, le 6 février 1991. Rédacteur en chef de *La Liberté*, ce fin connaisseur des problèmes relatifs aux minorités latines et ce lutteur infatigable en faveur d'un approfondissement du lien confédéral nous a présenté un brillant exposé intitulé: «Le dialogue confédéral et les défis européens». Le public conquis a suivi avec attention sa démonstration: la Suisse survivra-t-elle? Elle a une raison d'être si elle est capable de l'exprimer dans un «dialogue confédéral difficile mais valorisant».

Accueillis en musique par M^{me} Marianne Rutscho, au piano, et M. Jean-Philippe Hêche, au violon, nous avons vécu une agréable assemblée générale, le 6 mars, à l'Hôtel Elite. Bien que des images sombres se lèvent à l'horizon, nous devons envisager l'avenir avec sérénité.

C'est sous la neige, le 20 avril, que nous nous sommes retrouvés à La Neuveville. En compagnie de nos amis de la petite cité, nous avons découvert avec intérêt l'atelier et le travail d'un jeune luthier. Puis la nouvelle cave de Berne, grâce à M. Jean-Pierre Louis, nous a ouvert ses portes et offert une agréable dégustation agrémentée par les accords mélodieux d'un jeune quatuor. Un repas aux senteurs orientales ou traditionnelles a clos cette après-midi variée et enrichissante.

Pour terminer l'année émulative, une sortie comportant trois volets était au programme de ce samedi 1^{er} juin. Tout d'abord, le musée d'horlogerie du Château des Monts, au Locle, nous présente «L'horlogerie locloise de Daniel Jeanrichard à nos jours». Puis les conteneurs de l'exposition «Ex Aequo» à Saint-Imier se sont ouverts à nos yeux sceptiques. Bien guidés par M. Bernard Fibicher, directeur

de l'exposition suisse de sculpture, nous avons essayé de comprendre la démarche de vingt-quatre artistes suisses invités à présenter leurs œuvres. A Reuchenette enfin, un repas réunit les participants et leur permet de reprendre leur souffle au terme de ce périple artistiques et historique.

Ces diverses activités, en cette année où l'on a savamment disserté sur «L'écartèlement-Espace jurassien et identité plurielle» ont pour but de permettre à nos membres, issus des différents coins de terroir jurassien, de s'interroger devant le destin de leur patrie et de laisser un large espace au dialogue. Nos vallées jurassiennes ont chacune, depuis longtemps, une personnalité qui leur est propre. Cette identité particulière que nous illustrons ne doit pas nous faire oublier notre patrimoine jurassien commun, afin qu'il reste vivant.

Le président: *Paul Terrier*

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le 28 août, une cinquantaine de personnes se réunissaient pour commémorer le centième anniversaire de la naissance de Ferdinand Gonseth. Je tiens d'abord à remercier M. Gilbert Lovis, Délégué aux affaires culturelles du Canton du Jura, qui nous honora de sa présence et nous apporta le message du Gouvernement de la République et Canton du Jura.

Dans un premier temps, je m'exprimai sur le sujet: «Quels problèmes peut se poser un mathématicien?» (Le texte de cet exposé figure dans les présents Actes 1991.)

Puis M. Eric Emery, professeur de mathématiques au Gymnase de La Chaux-de-Fonds et ami très proche de Ferdinand Gonseth, nous parla de l'homme et de quelques-uns de ses combats.

Ce fut une excellente occasion pour les participants de pénétrer avec respect dans l'intimité de ce grand philosophe et mathématicien et, pour notre modeste section, de se souvenir, en avant-garde du Colloque international Ferdinand Gonseth tenu en notre ville en septembre 1990, d'un illustre membre d'honneur de la SJE.

Au début du mois d'octobre, par une journée splendide, Alphonse Jeandupeux emmenait un groupe d'Emulateurs sur les crêtes du Chasseral. Après un pique-nique sympathique, nous visitons avec intérêt l'émetteur de Chasseral. L'un des surveillants de cette section sut très bien nous en faire découvrir le fonctionnement, ceci, malgré le caractère hautement technique des explications. Retour tardif pour

certains participants qui passèrent agréablement la soirée dans une auberge du Vallon de Saint-Imier.

En novembre commencèrent nos soirées hivernales de patois (une par mois) consacrées cette année à la lecture de *Lai Lattre de Bonfô*, d'Antoine Biétrix. Que les gens de Bonfol nous pardonnent de nous être délectés de ces historiettes relatant avec un brin de moquerie quelques épisodes de la vie de leur charmant village! Cette lecture nous a permis, d'une part, de découvrir le reflet amusant de l'esprit gaulois des Ajoulots, d'autre part, d'apprendre un peu mieux la ravissante langue de nos pères.

Le 17 décembre, nous visitons, en «patois», le magnifique Musée paysan de La Chaux-de-Fonds. Puis nous nous livrons à une étude comparée du patois jurassien (langue d'oïl) et de l'occitan (langue d'oc), basée sur le texte *Bondjo â bon an*, de Jean Christe, et sur sa traduction en occitan, qu'un professeur de langue occitane de l'Université de Toulouse a eu la gentillesse de nous faire. La soirée s'est poursuivie par un souper canadien dans la belle et vieille cuisine du Musée. Les murs de cette vénérable ferme résonnèrent aux accents de nos chants jurassiens, et frémirent d'émotion à l'écoute de simples et touchants poèmes en patois, composés et lus par notre nouvelle patoisante et Emulatrice, M^{me} Madeline Froidevaux. Merci Madeline!

Le 8 mars 1991, nous invitons M. Raoul Cop à nous exposer un «Survol de l'histoire de La Chaux-de-Fonds». Par sa façon personnelle de présenter l'Histoire, en insistant plus sur la vie même de la population d'une région que sur les événements dictés par les dirigeants, M. Cop surprit, puis enthousiasma un large auditoire d'une cinquantaine de personnes.

M^{lle} Mariette Bantlé organisa de main de maître notre assemblée annuelle qui a eu lieu le 3 mai 1991, à l'Hôtel de la Couronne, aux Planchettes. Les 25 personnes présentes acceptèrent notamment les nouveaux changements intervenus au sein du comité.

Le 24 mai, dernière soirée de patois, à la ferme du Pélard, mise gracieusement à notre disposition par le Club jurassien. Le mariage d'activités culturelles avec des parties récréatives a maintenu une extraordinaire bonne humeur, jusqu'à une heure très avancée dans la nuit. Citons pêle-mêle: Jeux, mots-croisés, lecture de *L'maigaisîn d'mai grand'mère* (texte de Madeline Froidevaux), présentation d'objets divers (par Etienne Froidevaux), dont il s'agissait de trouver les noms en patois, grillades, chants, pièce de théâtre *D'vaint l'maigaisîn*, mise en scène par Simone Maillard, interprétation par Thérèse Frésard, Monique Jeandupeux, Simone Maillard), récital d'accordéon (Mariette Bantlé).

Enfin, le 16 juin, nous mettions le cap sur le Val Terbi. Merci à Pascal Chapatte d'avoir rassemblé autant de documents concernant son coin de pays et d'avoir préparé si minutieusement la course. Les visites des anciennes églises de Saint-Barthélemy (Courrendlin) et de Vermes, celle de l'église moderne de Vicques, la visite de la Villa romaine (Vicques), celle du Château de Raimontpierre nous ont fait prendre conscience du riche passé historique de cette belle région, et nous ont permis de saisir le caractère très personnel de ce qu'on appelle encore aujourd'hui la Terre Sainte.

Le président: *Jean-Marie Moine*

SECTION DE DELÉMONT

L'année 1990/1991 a débuté pour notre section par l'annuelle rencontre amicale avec la Société belfortaine d'Emulation, le dimanche 16 septembre 1990. Le domaine du Löwenbourg, sa chapelle, son petit musée et les ruines du château furent révélés à nos amis belfortains. L'après-midi, nous allâmes à la rencontre de l'ancienne abbaye de Lucelle où une surprise nous attendait: la vision d'un film sur la vie et l'œuvre de Bernard de Clairvaux; le tout agrémenté par la bonne humeur et l'enthousiasme de sœur Studer!

Le 15 mars 1991, l'assemblée générale de la section se tint à Pleigne; une quarantaine d'Emulateurs y portèrent présence. Après le sympathique salut des autorités communales, le piment de la soirée fut apporté par le peintre Francis Monnin, de Vellerat, qui, par ses connaissances, des diapositives judicieusement choisies et un bon film de Pierre Gisling, nous éclaira sur une des périodes les plus fondamentales de la peinture: l'impressionnisme.

Depuis longtemps, notre section avait envisagé de mieux faire connaître la ville de Laufon à ses membres. Ce fut chose faite le samedi 20 avril, sous l'experte et passionnée direction de l'architecte Giuseppe Gerster. Un riche et didactique musée local et les vieux édifices de la ville révélèrent leurs secrets et leur âme à une vingtaine d'Emulateurs delémontains.

Mais Laufon n'allait pas tarder à occuper à nouveau notre comité (ce dont il se serait volontiers passé), lorsque les Actes 1990 firent état d'une attaque sournoise de certains de nos membres, parmi les plus éminents, au sujet du sort réservé au Laufonnais par la Question jurassienne. Au nom du comité de la section, le soussigné exigea réparation à l'occasion du Conseil de l'Emulation siégeant à Neuchâtel et la vérité historique sera rétablie dans les prochains Actes.

La deuxième «Semaine du Livre», organisée à Delémont, du 3 au 8 juin 1991, sous l'égide du Centre culturel régional, rencontra un beau succès. Notre section a œuvré à cette réussite et en a profité pour rééditer un amusant recueil de poèmes intitulé «La tant vieille Légende de Notre-Dame du Vorbourg».

Enfin, une très intéressante excursion à Dijon avait été retenue au calendrier de notre section. Malheureusement, pour des raisons pratiques, elle ne put avoir lieu. Gageons qu'elle réunira, au printemps 1992, de nombreux Emulateurs delémontains.

Le président: *Jean-Claude Montavon*

SECTION D'ERGUËL

Répondant à l'invitation de la section voisine de La Chaux-de-Fonds, plusieurs de nos membres ont suivi avec grand intérêt les exposés de MM. Moine et Emery consacrés à Ferdinand Gonseth, qu'ils connaissaient bien.

La sortie d'automne, traditionnelle chez nous, et planifiée par M^{me} Marie-Claude Gindrat, a permis à de fidèles Emulateurs d'admirer la renaissance des moulins du Col des Roches, la soirée se terminant par un mémorable repas dégusté à Villers-le-Lac. Mars, avril, mai: belle animation en Erguël, avec, d'abord, une assemblée générale fort bien revêtue. Suivit, le 13 avril, le colloque organisé à Saint-Imier par le Cercle d'études historiques et Mémoire d'Erguël: «Jura, l'identité en question».

Quelques jours plus tard, M. Charles Seylaz présentait à un auditoire d'Emulateurs attentifs, voire passionnés, ses «Impressions à chaud du sud-est asiatique», conférence agrémentée de diapos. Début mai, Courtelary: plus de cent personnes participent au pèlerinage, audiovisuel celui-ci, de Joseph Voyame: «De Saint-Brais à Saint-Jacques de Compostelle, 2500 kilomètres à pied à travers l'histoire et la culture». Une soirée chaleureuse, que nous n'oublierons pas.

Notre section se doit de remercier encore, d'une part, les fidèles membres du jury «Photographie» du concours «Emulation-Jeunesse», M^{me} Simone Oppliger et MM. André Paratte et Yvan Hirschi, qui se sont retrouvés à Courtelary pour prononcer leur verdict; d'autre part, à Mémoire d'Erguël, qui a classé et répertorié toutes les archives de notre section, désormais à la disposition de tous les intéressé(e)s.

Le président: *Jean-Pierre Bessire*

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Ces années-ci, les visites d'expositions artistiques constituent l'essentiel de l'activité de notre section: non qu'il n'existe point d'autre intérêt, mais parce que les Emulateurs, répondant à nombre de sollicitations d'ordre culturel dispensées par d'autres animateurs, demandent avant tout à leur comité de leur proposer le désormais traditionnel pèlerinage au cloître de Saint-Ursanne.

Ainsi fut fait. Le 1^{er} septembre 1990, les Franches-Montagnards s'initiaient à l'art magistral et symbolique de Gérard Bregnard: l'artiste avait consenti le déplacement pour tenter de dialoguer un brin avec les visiteurs interrogés par ses élans surréalistes.

Dix mois plus tard, Saint-Ursanne accueillait à nouveau les Emulateurs du Haut-Plateau qui y rejoignaient l'un des leurs, Yves Voirol, dont les œuvres accrochées au cloître et au caveau les appelaient. Silencieuse et longue, la visite, par tout petits groupes, ressemblait davantage à un recueillement qu'à une sortie. L'absence d'explications et de réponses devant les suggestions des formes et des couleurs traduisait bien l'extrême modestie «du Yves» que les Emulateurs savent apprécier, gage de vérité.

Car Voirol les avait déjà comblés: fin février, après l'assemblée générale de la section, tenue à Muriaux, Yves Voirol les avait conviés à mieux sentir le message du grand Coghuf, saisi sur quelques tableaux significatifs, prêtés par la famille Stocker.

Le président: *Maxime Jeanbourquin*

SECTION DE FRIBOURG

Même si l'effectif de notre section ne s'accroît pas au rythme souhaité, le comité se réjouit de l'intérêt que nos membres manifestent pour les activités qui leur sont proposées.

Fraîchement débarqué en terre fribourgeoise, le nouveau rédacteur en chef de *La Liberté*, José Ribeaud, bien que très sollicité par les différents groupements politiques et culturels, nous a fait l'honneur de sa première conférence publique dans le canton. Relations entre Latins et Alémaniques à l'heure du défi européen, tel était le thème de son exposé. En parfait connaisseur des communautés linguistiques de notre pays, passionné de l'ouverture de la Suisse à la grande Europe, il a su tenir en haleine pendant plus de deux heures la petite centaine de Jurassiens (accompagnés parfois d'amis) qui s'étaient déplacés à

l'Aigle-Noir, en ce début de novembre. Certains aspects de cet exposé ont d'ailleurs fait l'objet de développement récent dans différents journaux.

Après une période hivernale relativement calme, nous nous sommes retrouvés bien nombreux, le 7 mars, au Musée d'art et d'histoire, pour admirer les fameuses machines à Tinguely. Après Moscou..., Fribourg enfin! Il aura fallu attendre bien longtemps à l'enfant du pays pour obtenir la reconnaissance de son art qui a suscité l'intérêt et la curiosité du monde entier. Même s'il ne nous a guère été possible d'échanger nos impressions dans les cliquetis et les martèlements des machines auxquels s'ajoutait le brouhaha de la foule, nous avons pu passer une soirée riche en découvertes.

Les plus courageux d'entre nous – puisqu'il faisait bien froid en cette fin d'après-midi du 3 mai – ont visité le jardin botanique en présence du Père Schmid, botaniste de renom. Les serres ont été un refuge particulièrement apprécié! Merci à notre guide pour son précieux commentaire et pour son amabilité.

Dans le souci constant de varier nos activités, nous avons proposé à nos Emulateurs, pour la dernière rencontre de l'année, la visite de la Bibliothèque cantonale et universitaire, que dirige l'un de nos membres, Martin Nicoulin. Des incunables... à la médiathèque, en passant par le système informatisé et la reliure, il va sans dire que nous n'avons eu qu'un aperçu très sommaire de ce dédale du savoir que représente la Bibliothèque de Fribourg, l'une des plus importantes de Suisse. Ce fut aussi pour nous l'occasion de remonter en quelque sorte aux origines de notre société, puisque nous avons eu loisir de parcourir une partie de la correspondance de Xavier Kohler. A l'issue de cette visite, nous avons tenu notre assemblée générale à l'Hôtel du Touring en prenant congé, au comité, de M. Jean-Pierre Maître, qu'il convient ici de remercier pour sa contribution durant de nombreuses années. Il sera remplacé par M. Marcel Prêtre.

Le président: *François Bouverat*

SECTION DE GENÈVE

Dans la vie sociale comme au sein de la famille, l'usage veut que l'on marque d'une cérémonie ou d'une petite fête la durée d'une institution ou les années d'existence d'une personne, quand le terme accompli correspond à un nombre déjà respectable et se terminant

par un cinq ou un zéro. C'est ce que l'on appelle un «anniversaire», témoignage de joie toujours, de gratitude bien souvent.

Aussi bien la section de Genève n'a-t-elle pas failli à cette légitime tradition en 1990, puisqu'elle a tenu à commémorer, de façon modeste sans doute mais digne, sa constitution découlant d'une assemblée tenue le 5 novembre 1930. Soixante ans d'âge, voilà qui méritait une manifestation particulière. Elle eut lieu le 30 novembre 1990 dans le très beau cadre du Château de Penthes. Les Emulateurs genevois y eurent le bonheur de visiter le Musée des Suisses à l'étranger, d'assister à un spectacle audio-visuel intitulé: Le sang et l'or de la Renaissance, et d'entendre encore une captivante causerie de l'historien Jean-René Bory sur le Régiment d'Eptingue, avant de goûter à un excellent repas servi au Restaurant Cent-Suisses, installé dans le domaine de Penthes même.

Ce fut aussi l'occasion, pour les membres de la section, de se rappeler les mérites de ceux qui, depuis 1930, ont mis tout leur enthousiasme, leur intelligence et leur notoriété à promouvoir et à illustrer à Genève les idéaux de la Société jurassienne d'Emulation. Il n'était pas possible de les nommer tous; mais une mention particulière devait être faite des présidents de la section qui se succédèrent à la tête de celle-ci: Georges CAPITAIN (1930-1948), Yves MAITRE (1949-1952), Joseph REISER (1953-1955), Charlotte DYSLI (1956-1960), Charles SCHAFFTER (1961-1967), Denis ROY (1968-1976), Philippe SIMON (1977-1985).

Outre l'événement rappelé ci-dessus, nous avons mis sur pied, conformément à une formule depuis longtemps éprouvée, deux conférences.

Le 15 novembre 1990, le professeur André Aeschlimann venait projeter, pour les adhérents de la section qui ne l'avaient pas entendu déjà à Bâle, de «Pleins feux sur les tiques!» avec l'exceptionnel talent oratoire qu'on lui connaît. Le 24 janvier 1991, M^{me} Jeanne Lovis communiquait à un auditoire nombreux et attentif les résultats d'une longue et patiente recherche historique sur un lointain parent jésuite: Le Père Lovis, une vie de proscrit, d'exilé, de clandestin.

Restait à organiser, pour compléter ce programme déjà riche, la visite annuelle à un lieu ou à une représentation d'intérêt culturel. Nous avons eu l'idée de proposer à nos membres d'assister, le 16 avril 1991, à la projection de deux films au Centre d'animation cinématographique, car l'un de ceux-ci était consacré au grand poète jurassien Jean Cuttat. L'assistance fut trop peu nombreuse, hélas! mais elle ne cacha pas son émotion à voir et à entendre Cuttat lire quelques-uns de ses meilleurs textes.

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 13 juin, devait clore l'exercice dans une ambiance agréable, grâce à un tournoi de jass succédant à la partie administrative.

Mais ce rapport serait assurément incomplet s'il ne faisait état, outre les activités collectives qui viennent d'être citées, de quelques réalisations plus individuelles.

L'une de celles-ci a trait à la collaboration apportée par la section de Genève au concours «Emulation-Jeunesse 91», dans la discipline des arts plastiques. Le président soussigné vit son bureau en quelque sorte envahi par 24 œuvres différentes – peintures, dessins et maquettes de sculptures – émanant de 19 candidats. Un jury composé pour la circonstance et comprenant deux peintres bien connus à Genève, MM. Gilbert Mazliah et Jean-Claude Prêtre, délibéra longuement pour décider d'attribuer un premier prix au jeune peintre de Saignelégier Alexandre Cornali.

Par ailleurs, le président de la section a poursuivi la publication de ses «Billets de l'Emulation» dans *Le Lien*, soit l'organe de la section genevoise de l'Association des Jurassiens de l'extérieur (AJE). Trois nouvelles chroniques ont paru durant le dernier exercice.

L'hospitalité offerte par *Le Lien* dans ses colonnes aux faits et gestes de l'Emulation montre bien les rapports fraternels unissant les deux sociétés jurassiennes de Genève, comme le révèle aussi la présence, dans le comité même de notre Section, du président de la section genevoise de l'AJE. Il s'agissait, jusqu'en 1991, de M. Serge Meyer. Celui-ci a été remplacé par M. Claude Mertenat. Nous exprimons notre gratitude au premier et souhaitons la bienvenue au second.

Les autres membres du comité sont restés en fonction. Ils ont entouré le président de leurs conseils et de leur amitié. Qu'ils en soient aussi sincèrement remerciés.

Le président: *Jean-Pierre Reber*

SECTION DE LAUSANNE

La constatation faite l'an dernier reste actuelle quant à l'activité de la section et la fréquentation de nos rencontres. Le 24 mars, une vingtaine de personnes prenaient part à la veillée; néanmoins, une ambiance sympathique nous réunissait autour d'un repas bien servi. Il est vrai que nous avons oublié de mentionner le 55^e anniversaire de la section de Lausanne de l'Emulation.

Il ne sert à rien de récriminer contre ce désintérêt. Pourrait-on souhaiter un meilleur engagement de nos membres quand la télévision se

charge de traiter tous les sujets auxquels nous sommes intéressés? Sans compter avec les émissions de variétés, les spectacles et les sports qui retiennent les gens à la maison.

Par exemple, peu de monde à la sortie de Saint-Martin. Certes, il fallait se déplacer à Bulle un samedi 27 octobre, par mauvais temps et pour la chasse et non pour la cochonnaille. Vouloir bousculer la tradition ne nous a pas réussi et pourtant ce déplacement inhabituel nous a permis de découvrir une activité peu courante et spécialisée – FONTAX, fabrique de brucelles –, menée magistralement par un Jurassien, notre vice-président, Pierre Baur, que nous tenons à féliciter pour son esprit d'entreprise.

L'apéritif de Nouvel-An, fixé au mardi, a permis la réunion d'une équipe plus nombreuse pour racler les têtes-de-moine traditionnelles. Le jass, en revanche, souffre d'un certain relâchement, puisque nous n'avons pas obtenu plus de trente joueurs à chaque manche.

Au chapitre de l'administration de la société, une bonne nouvelle! Henri Gogniat a repris la caisse d'Alphonse Hutter qui, lui, s'en était occupé jusqu'à fin 1990 avec les plus vifs remerciements de la société.

Tels sont les faits retenus au cours de l'exercice écoulé.

Le président: *André Piller*

SECTION DE NEUCHÂTEL

Trois manifestations ont jalonné la vie de notre section durant la période écoulée.

Traditionnellement, nous avons visité l'exposition du Musée d'ethnographie intitulée cette année «Le Trou». Notre guide emmena le monde «au trou»! Après avoir passé par une salle de cinéma, une cave, Cinecitta, des couloirs de métro..., nous prîmes l'avion: «trou d'air», crash. Un court séjour à l'Hôtel Minotaure et notre visite s'achève par un dernier trou, dans la couche d'ozone! De quoi faire réfléchir.

Le 17 novembre, une bonne délégation de notre section s'est retrouvée à la Petite-Joux pour la Saint-Martin. Le patron, un Jurassien, nous a royalement servi, puis fait danser au son de son saxophone.

C'est à notre section qu'échut l'honneur, le 27 avril dernier, d'organiser la 126^e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation. La ville de Neuchâtel nous adressa son message par l'entremise de M. Bugnon, conseiller communal, et nous offrit son vin d'honneur. Après l'allocution de M. Gaston Brahier, président du Gouvernement jurassien, M. François Kohler reçut le Prix d'histoire des mains de

M. Victor Erard. Pour clore la partie officielle, les Emulateurs eurent le plaisir d'entendre une conférence de M. André Bandelier (membre de notre section) sur le thème qui lui est cher: «Le journal du Pasteur Frêne». L'après-midi, les Emulateurs, selon leurs goûts ou leur humeur, visitèrent qui les Musées d'art et d'histoire ou d'ethnographie, qui la vieille ville... sous le soleil.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier très sincèrement les membres du comité qui m'ont aidée à mettre sur pied cette assemblée.

La présidente: *Marie-Paule Droz-Boillat*

SECTION DE LA NEUVEVILLE

L'activité de la section étant la plupart du temps liée à celle des sections voisines, le président n'a pas jugé nécessaire de faire un rapport particulier.

SECTION DE PORRENTRUY

La saison qui s'achève sera marquée d'une pierre blanche qui fera date dans l'histoire de notre section. En effet, celle-ci a voulu signifier d'une manière particulière, le 100^e anniversaire de la mort de Xavier Kohler (1823-1901), membre fondateur et animateur de la SJE.

Comme notre section n'existait pas encore à l'époque, confondue qu'elle était avec l'exécutif de notre association, cette dernière a voulu rendre hommage à un homme qu'elle considère comme étant à l'origine des activités qu'elle mène actuellement. En somme, son père fondateur.

Pour marquer la chose, elle prit l'initiative de placer une plaque commémorative sur la maison où il vécut et travailla, sise au 7 de la rue des Baiches; elle publia aussi, pour l'occasion, une plaquette retraçant la vie et l'activité inlassable de Xavier Kohler au sein de la SJE (article de F. Noirjean) et présentant l'immeuble où il habita, exemple intéressant d'architecture bourgeoise de notre ville (article de M. Hauser). Il est à noter que cette première publication de notre section fut offerte à tous nos membres.

La manifestation se déroula le 17 mai 1991 et elle connut un beau succès. Merci à toute l'équipe qui a œuvré à cette réalisation et à cette

fête, en particulier, à M. Bosshard, le propriétaire de la maison, qui nous facilita les choses et nous offrit même l'apéritif!...

Outre l'événement que nous venons de citer, la saison 1990-1991 fut bien remplie. Elle commença, à fin novembre, par l'assemblée générale qui fit entrer au comité M^{me} Catherine Oppliger, en remplacement de M. Jean-Philippe Villos, démissionnaire. On releva aussi à cette occasion le brusque décès de M. Christian Kunz, membre du comité. Un hommage ému lui fut rendu par le président.

La partie culturelle fut animée par M. Jean-Paul Prongué, historien, qui nous parla de l'émergence de la bourgeoise de Saint-Ursanne, entre 1330 et 1430. A cette occasion, les Emulateurs présents découvrirent un historien et un chercheur qu'ils connaissaient peu, fort intéressant.

La suite de la saison nous fit croiser les pas de Bruno Manser, défenseur du Peuple Pénan à Bornéo. Ce dernier lança un appel pathétique pour que l'on cesse de détruire le milieu vital de ce peuple attachant. Cette manifestation, illustrée par un film, fut mise sur pied en collaboration avec le Centre culturel régional de Porrentruy. Elle connut un vif succès. Ce ne fut cependant pas le cas (hélas!) de celle qui devait accueillir M. Daniel Sangsue, enfant de Porrentruy et professeur de littérature française à Genève. Ce dernier donna pourtant, devant un auditoire clairsemé, une fort intéressante conférence sur «Les Alpes romantiques».

Après le sérieux de nos conférences, ce fut le moment de la détente: le 13 avril, quarante Emulateurs bruntrutains mettaient le cap sur Montbenoît, en France. A cette occasion, ils découvrirent sa célèbre abbaye et rencontrèrent M^{me} Gabrielle Pourchet, présidente en exercice de la République du Saugeais. L'accueil fut des plus sympathiques et très original. Un excellent repas, arrosé de vin d'Arbois, donna une note fort agréable à cette sortie qui fut ponctuée par la visite des vitraux de Manessier, aux Bréseux.

Au cours de cette période, nous avons eu l'occasion et le plaisir de recevoir, en avril, la section de Fribourg et, en juillet, conjointement celle de Zurich et la Société belfortaine d'Emulation. Ce fut l'occasion d'échanger le verre de l'amitié et des propos fort courtois.

La saison s'acheva par notre participation au concours «Emulation-Jeunesse 1991». Notre association s'acquitta du volet «poésie» qui connut un beau succès puisque nous reçûmes vingt-deux travaux. Merci au jury qui accepta de déterminer les lauréats.

Initiatives, activités traditionnelles et rencontres amicales, riches en échanges, furent le lot d'une saison bien remplie.

Le président: *Jean-René Quenet*

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Le dernier rapport – dû à notre ancien secrétaire Yves Richon et non pas au soussigné comme les Actes 1990 l'indiquent par erreur – formule l'espoir de revoir la section de la Prévôté reprendre de la vigueur. On peut dire que cela a été le cas. En avril 1991, l'assemblée générale a réélu un nouveau comité et a prévu quatre conférences jusqu'à l'automne. Au cours de la période de référence (soit jusqu'au 31 juillet, deux conférences ont eu lieu. La section a également pris en charge le concours «Emulation-Jeunesse», s'agissant de la rubrique «Quotidiens». Le jury était composé de MM. Serge Roos, imprimeur à Moutier, Pierre Boillat, rédacteur en chef à Delémont, et Christian Vaquin, journaliste à Moutier. Qu'ils soient remerciés pour leur travail. Enfin, une forte cohorte de Prévôtois a participé à l'excursion mise sur pied par le Cercle d'études scientifiques, «Sur les traces des dinosaures».

Mais revenons aux «Conférences en Prévôté». Le 25 mai, à la salle communale de Grandval, M. François Noirjean a parlé de l'histoire des bourgeoisies jurassiennes: exposé dense, très complet et passionnant sur la vie des bourgeoisies, les conflits sans fin avec les municipalités et les tensions avec le pouvoir cantonal. L'orateur a mis en évidence le rôle important joué par les bourgeoisies du Jura méridional dans la défense de cette forme d'organisation communale. C'est dans le Sud, en effet, que l'immigration bernoise fut massive; dès lors, les bourgeois furent très tôt minoritaires dans les communes et durent batailler pour préserver leurs droits. L'exposé de M. Noirjean fut une illustration de la confrontation classique entre deux légitimités.

A la fin de juin, sous une bonne pluie estivale. M. Alain Saunier a conduit une nouvelle promenade ornithologique, cette fois aux Ecorcheresses. Comme des aveugles et des sourds recouvrant leurs sens, nous avons perçu, nos yeux et nos oreilles guidés par M. Saunier, le masque de la pie-grièche écorcheur, le chant fanfaronnant de la fauvette à tête noire, le cri mouillé du rouge-gorge, le vol en parachute des pipits des arbres, le pouillot vélocé nourrissant sa nichée et bien d'autres merveilles encore, tel que le plumage haut en couleurs des chardonnerets et autres bruants jaunes. Et quand les oiseaux viennent à manquer (ce qui est rare), on s'accroupit devant les orchidées: la néottie (l'incolore) ou l'ophris bourdon (cette belle qu'on admire à la loupe).

Voilà. Le programme de l'année suivante est presque prêt. Le souhait du nouveau comité est de pouvoir intéresser tous nos membres aux activités émulatrices les plus éclectiques.

Le président: *Alain Steullet*

SECTION DE TRAMELAN

Notre section a connu, lors de l'année écoulée, une activité calme, ponctuée de rencontres et de manifestations mises sur pied par la section ou les différents cercles de l'Emulation

L'assemblée générale de la section s'est déroulée au début mars 1991, au Restaurant de la Calèche à Tramelan. Notre 69^e assemblée, conformément à une ligne de conduite que nous nous efforçons de garder, s'est tenue dans un restaurant du village et non à l'extérieur de la localité, comme ce fut le cas par le passé, suite au climat politique ambiant.

En avril, certains membres de notre section ont eu le plaisir de participer à l'Assemblée générale de l'Emulation à Neuchâtel. Nous remercions la section de Neuchâtel pour son sens de l'accueil et la parfaite organisation de la journée.

C'est en avril également que nos membres ont pris le chemin de Saint-Imier pour répondre à l'invitation du Cercle d'études historiques et de Mémoire d'Erguël. Le thème du colloque «Jura: l'identité en question» a trouvé chez nous une résonance particulière.

D'année en année, les Emulateurs tramelots se réjouissent de leur sortie «naturaliste». Cette année, en juin, nous avons tenté d'apprivoiser la flore du Doubs, de Tariche à la Charbonnière. Que de merveilles révélées par notre ami et guide André Schaffter: après-midi de détente studieuse couronné par des travaux pratiques de dégustation d'une truite du Doubs à l'auberge de Tariche.

Instructive, divertissante, chaleureuse, physique... (eh! les marcheurs!), telle fut l'activité de notre section en 1991.

Un vœu, simplement, pour 1992: que les absents regrettent leur non-participation à nos rencontres et viennent à nos manifestations futures: nos bras leur sont ouverts.

Le président: *Albert Affolter*

SECTION DU VALAIS

Elle est confondue avec le rapport de son assemblée générale.

SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Pour notre deuxième année, nous avons été à nouveau gâtés. Pierre-Olivier Walzer nous a fait l'amitié de sa présence enrichissante à notre assemblée annuelle.

Des «Saints du Jura», son œuvre, il nous a entretenus. Oui, de nos saints ou de saints qui ont façonné notre région. Qu'il est bon de se découvrir des ancêtres! C'est une façon de se rassurer et de se grandir, nous dit-il. Avec l'apparition des saints, nous entrons dans l'histoire individualisée. Ce sont les premiers ancêtres de notre album de famille.

Nous apprenons que sous la pression des barbares de tout poil, le christianisme est emporté avec la civilisation romaine. Sur ce néant, des moines érigent des monastères autour desquels viennent se blottir les populations indigènes. L'axe des moines irlandais est le plus marqué avec des Colomban, Ursanne, Imier. Chez nous, les emplacements conventuels sont acquis péniblement, à coups de pic et de hache, sur la forêt vierge. C'est à partir de cette époque que des hommes nous parlent. Et voilà saint Imier qui est bien le seul saint jurassien de pure race des temps anciens.

Venant de l'Ajoie, il suit l'appel du Seigneur qui l'emmène à Lausanne, à Jérusalem, avant de venir s'établir définitivement sur ce coin de terre qui porte son nom.

Et pour le plaisir, citons un saint Pantale qui fait partie de la magnifique légende des onze mille vierges venues de Bretagne. Il les accompagne, avec sainte Ursule, de Bâle à Rome. Ils périrent tous sous la furie du roi des Huns.

Et saint Germain et saint Randoald qui fondèrent l'abbaye de Moutier-Grandval? Ils sont les premiers martyrs de la lignée des moines colombaniens de Luxeuil. Ils sont assassinés par les barbares.

Les saints des temps les plus récents ont moins marqué l'histoire que leurs prédécesseurs, mais ne sont pas moins des témoins qui ont frappé ce pays du signe de la foi au Dieu de Jésus-Christ.

Une merci très chaleureux à Pierre-Olivier Walzer, de nous en avoir rappelé la mémoire et de «faire résonner parmi nous leur voix, laquelle est toujours pleine de sens pour ceux qui ont des oreilles».

La sortie du 700^e? Et bien oui! Nous l'organisons dans notre Jura. Nous sommes accueillis par le président de la section de Porrentruy, Jean-René Quenet, qui a la gentillesse de nous remettre la plaquette que la section mère a éditée en l'honneur de Xavier Kohler. Les Emulateurs de Zurich et environs les en remercient très chaleureusement.

Nous découvrons comme de «bons» collégiens les merveilles du Musée des sciences naturelles de Porrentruy sous la conduite experte et avisée de son créateur et conservateur, M. François Guenat. Qu'on se le dise! Nous participons à la balade contée dans les grottes de Réclère et au retour nous rencontrons à nouveau la section de Porrentruy. Elle nous convie à un verre de l'amitié avec la section des Belfortains qui est son hôte du jour. Un bel exemple d'émulation!

Notre section organise le jury de bande dessinée du concours «Emulation-Jeunesse 1991». Deux œuvres sur 6 sont couronnées par un premier prix. La remise des prix a lieu en automne à Delémont. Les Actes 1991 rendent compte de cette importante manifestation de la culture jurassienne étendue à tout jeune de 18 à 30 ans originaire ou habitant les districts jurassiens francophones et Bienne.

Question d'organisation, notre section est mise à rude épreuve, puisque l'Assemblée générale annuelle 1992 nous est confiée en avril. Nous voulons que cette réunion de toute la culture jurassienne laisse des traces sur les bords de la Limmat. Car nous sommes des ambassadeurs de notre coin de pays et de ce qu'il a de meilleur dans une Suisse qui a mal à ses minorités.

Le président: *Bruno Rais*